John Ruskin, *Les Deux Chemins : conférences sur l'art et ses applications à la décoration et à la manufacture*, traduit de l'anglais par Frédérique Campbell, Dijon, Les Presses du Réel, 2011 [éd. orig. : *The Two Paths*, Londres, Smith, Elder & Co, 1859]

Rémi Labrusse

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3372>

DOI : 10.4000/perspective.3372

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Rémi Labrusse, « John Ruskin, *Les Deux Chemins : conférences sur l'art et ses applications à la décoration et à la manufacture*, traduit de l'anglais par Frédérique Campbell, Dijon, Les Presses du Réel, 2011 [éd. orig. : *The Two Paths*, Londres, Smith, Elder & Co, 1859] », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 04 septembre 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3372> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3372>

John Ruskin, *Les Deux Chemins : conférences sur l'art et ses applications à la décoration et à la manufacture*, traduit de l'anglais par Frédérique Campbell, Dijon, Les Presses du Réel, 2011 [éd. orig. : *The Two Paths*, Londres, Smith, Elder & Co, 1859]

Rémi Labrusse

RÉFÉRENCE

John Ruskin, *Les Deux Chemins : conférences sur l'art et ses applications à la décoration et à la manufacture*, traduit de l'anglais par Frédérique Campbell, Dijon, Les Presses du Réel, 2011 [éd. orig. : *The Two Paths*, Londres, Smith, Elder & Co, 1859].

- 1 Le système Ruskin (voir Gamble, Pinette, 2011) apparaît à son stade le plus polémique et, ce faisant, aussi le plus influent, à propos de la notion d'art décoratif et de son enseignement, dans *Les Deux Chemins*. Deux chemins : c'est-à-dire, d'un côté, celui de l'ornement « conventionnel », venu des peuples non européens et avant tout des cultures de l'Islam ; de l'autre, celui de la décoration ancrée dans l'étude et la représentation de la nature, magnifiée en Occident par les plus grands peintres autant que par les humbles artisans, sans hiérarchie de principe entre eux. Le livre promeut le second et dénonce le premier ; il s'oppose ainsi avec véhémence –

quoiqu'implicitement – à la *Grammar of Ornament* d'Owen Jones, publiée en 1856 et marquée à la fois par une volonté de distinguer radicalement les « lois » de création ornementale de celles des beaux-arts, et par une islamophilie passionnée, à partir des modèles privilégiés de l'Espagne arabo-andalouse et de l'Inde moghole. Le débat est d'autant plus vif qu'en cette fin des années 1850, l'enseignement du « design », comme on l'appelle déjà, est bouleversé par la rapide montée en puissance du South Kensington Museum, à la fois musée, forum d'idées et lieu d'enseignement, avec ses nombreux émules dans les grandes villes industrielles du Royaume-Uni. Dans ce cadre, il est facile – et en partie justifié – de dénoncer les prises de position apparemment élitistes et, qui plus est, racistes de Ruskin, qui établit un lien entre ornement non naturaliste et dégradation morale pour vilipender en bloc la « cruauté et la sauvagerie » des cultures non occidentales admirées par Jones. Ces positions, même si elles donnent leur titre au livre, ne sont pourtant pas centrales dans les intentions de Ruskin : ce qui compte pour lui avant tout, fût-ce au prix de sophismes que rehausse l'extraordinaire complication rhétorique de sa phrase, c'est de se situer au cœur de la grande question du XIX^e siècle : comment transformer la technique en culture ? Question qu'il partage avec Jones et qui fait des *Deux Chemins*, au même titre que la *Grammaire de l'ornement*, une admirable caisse de résonance des apories de la pensée de la modernité à l'ère industrielle.